

La Lettre des Amis du Petit Lyré



Joachim du BELLAY 1522-1560

L'éditorial du Président

Dites -moi chers amis, connaissez-vous bien les nouvelles d'ici ?

S'il vous plait de revivre l'ensemble des manifestations que « Les Amis du petit Lyré ont animé au cours de cette année, ce numéro de « La Lettre » est fait pour vous !

Vous y retrouverez en premier lieu une synthèse complète de ce que fut pour notre association la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la naissance de Joachim du Bellay.

Nous avons uni nos forces, nos compétences, nos énergies pour faire de cet évènement une véritable fête. Nous en sommes particulièrement heureux et fiers.

Nous n'oublions pas pour autant les partenaires, qui nous ont aidés, assistés, à chaque étape de cette réalisation :

- les artistes et conférenciers, qui ont su nous faire partager leur talent et leurs connaissances ;*
- la commune et le conseil régional pour leur soutien financier,*
- l'association St Pierre et le théâtre, pour le prêt des locaux,*
- nos amis de la presse locale pour l'information et la communication,*
- et plus généralement, tous ceux qui, à un moment ou à un autre, nous ont apporté leur aide.*

Puissiez-vous retrouver dans ces quelques lignes le signe de notre reconnaissance et le plaisir que nous avons eu à réaliser ensemble ce voyage à travers le temps, la musique et la poésie.

Enfin, à titre personnel j'adresse un très grand merci aux membres du conseil d'administration qui, à chaque instant, avec compétence et dévouement, se sont investis, sans ménager leur temps et leurs efforts, dans les moments les plus difficiles.

Nous arrivons maintenant au terme de cette aventure, d'autres projets nous attendent ... et attendent aussi ceux qui voudront reprendre ces projets avec nous... ou avec d'autres... A suivre...

Le président : Loïc Lecomte

2 022, une année consacrée à la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la naissance de Joachim du BELLAY.

Au cours de cette année 2022, les acteurs culturels de notre région ont axé leur action sur la célébration du 500^{ème} anniversaire de la naissance Joachim du BELLAY, prétexte à un voyage dans la Renaissance qui a vu le renouveau des arts européens et marqué le début des temps modernes.

Pour la circonstance, la commune d'Orée d'Anjou, avec le musée de Liré et les Amis du Petit Lyré, la ville d'Angers avec la médiathèque la Pléiade et le théâtre Quartier Libre, la ville d'Angers avec l'association les Lyriades de la langue française ont concocté un programme très riche et varié d'animations sur le thème du Poète, de la langue française et des arts de la Renaissance en général.

Ces animations, conférences, expositions, colloques, ateliers et spectacles tous publics ont figuré dans l'agenda culturel d'Orée d'Anjou.

Tout naturellement, les Amis du Petit Lyré se devaient de prendre une part active dans le concert des événements culturels en organisant leurs propres animations avec le soutien financier et logistique de la commune d'Orée d'Anjou.

Outre l'animation habituelle des ruines de la Turmelière lors des journées européennes du patrimoine et l'organisation de visites guidées à la demande, l'association s'est investie dans deux projets programmés de mars à novembre :

• une série de sept conférences et un spectacle, figurant dans l'agenda culturel d'Orée d'Anjou, essentiellement dédiées à notre poète, à la langue française et aux arts de la Renaissance intitulée :*

« Défense et illustration de la Renaissance à Liré »

(une conférence de Rémi POIRIER « Ville et campagne dans l'œuvre de J. du BELLAY » initialement prévue le 25 septembre a dû être reportée en 2023.)*

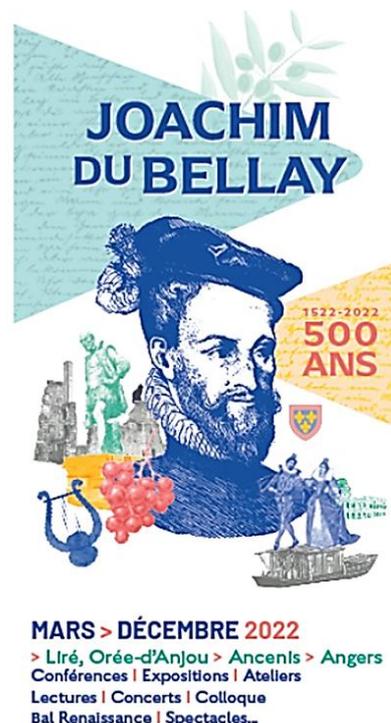
• et une série de trois concerts de musique classique en avril juin et septembre, intitulée :

« Liré – Terre des Arts »

ce programme ayant reçu le soutien financier de la commune, de la Région Pays de loire et du Crédit Mutuel.

L'ensemble des conférences et concerts se sont déroulés à Liré dans des locaux communaux gratuitement par la commune en partenariat avec le musée, l'association Saint-Pierre pour le théâtre Saint-Pierre et la paroisse pour l'église Notre-Dame

Même si vous avez été nombreux à suivre tout ou partie de ces temps forts, la présente lettre vous en propose une restrospective illustrée.



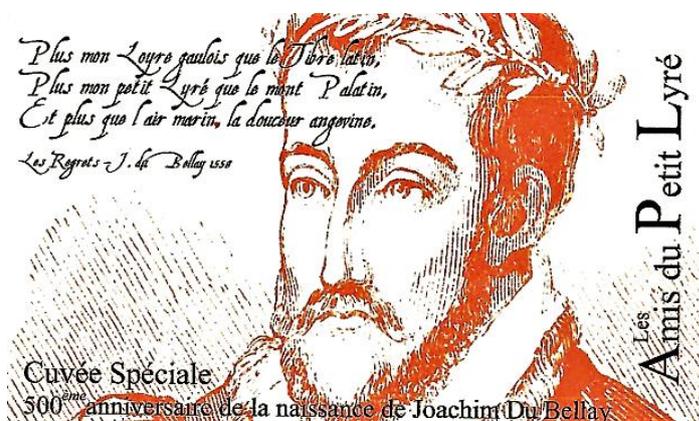
Visuel de la commune

Le 11 mars l'ouverture des festivités a été brillante et bien suivie.

Les manifestations ont débuté avec la présentation de la cuvée du Bellay à la salle des Tilleuls à Liré.

Cette cuvée spéciale 500^{ème} anniversaire de la naissance du poète a été élaborée par le Domaine du Moulin Giron, à l'initiative de notre association, à partir de deux cépages récoltés dans des vignes enracinées sur des parcelles de la Seigneurie de Liré ayant appartenu jadis à la famille du Bellay aux environs de la Turmelière et de Chasseras.

Deux cépages AOC Anjou du Val de Loire, millésime 2020 avaient été sélectionnés : un vin rouge "Anjou Rouge" cépage cabernet et un vin blanc "Anjou Pineau de la Loire" cépage chenin.



Le tout avait été conditionné en bouteilles de ton vert feuille morte portant le sigle Val de Loire et la fleur de lys, munies de capsules assorties à la robe du contenu.

Bien entendu, l'étiquetage, ci-contre, se devait d'être à la hauteur de l'évènement et célébrer notre cher poète, son petit Lyré et sa chère « Douceur Angevine ».

La cérémonie ouverte par notre président, en présence d'élus de la Région Pays de la Loire et d'Orée d'Anjou, se poursuit avec panache sous l'autorité de la confrérie des Compagnons Vignerons de Joachim du Bellay pour la présentation des cépages et le cérémonial de leur dégustation très chaleureusement appréciée.



Avec le recul, les Amis du Petit ne peuvent qu'être très satisfaits de l'accueil réservé à cette belle initiative dont les flacons ont permis d'accompagner, dignement et avec modération, les épisodes de convivialité suivant nos animations de l'année, ainsi que les intronisations des Compagnons Vignerons, tout en laissant des souvenirs du Petit Lyré à nos conférenciers, musiciens et danseurs. Tout un chacun a pu maîtriser quelques exemplaires de ces bouteilles à l'effigie du poète tout en contribuant à l'amélioration des modestes ressources de notre association.

Ce même vendredi 11 mars à 18 heures, notre programme a débuté au théâtre Saint-Pierre de Liré avec la première conférence du cycle « **Défense et illustration de la Renaissance à Liré** » intitulée

« **Danses récréatives à la Renaissance** »

donnée par **Robin JOLY**, artiste musicien (flûtes à bec, hautbois et bassons), danseur, chorégraphe, chorélogue, directeur musical et chorégraphique de la **Compagnie Outre Mesure**, docteur - Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance (CESR) de Tours.

Avant le bal Renaissance, devant une cinquantaine d'auditeurs, Robin JOLY a ouvert sa conférence en relatant les grands événements et mouvements culturels de la Renaissance au cours des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, longue période de l'après-guerre de 100 ans à Louis XIV en passant par François I^{er}.

Il a ensuite évoqué, de façon très précise, documentée et accessible, l'essor de la musique instrumentale à la Renaissance, et de l'art ménétrier mêlant musique et danse, qui perdura jusqu'à la Révolution.

L'avènement de l'imprimerie, et la parution de nombreux traités codifiant les rythmes de danse à partir de 1759, ont permis la diffusion de la musique dans toute l'Europe, à une époque où les musiciens assuraient la maîtrise de la danse.

De la « **basse-danse** », lente et majestueuse à caractère aristocratique et galant, telles la pavane et la gavotte du début du XVI, l'art évolue vers la « **haute danse** » : en couple, rythmée, enjouée, parfois sautée, telles la volte et la gaillarde.



Robin JOLY



Les mélodies portaient des messages et les répertoires étaient européens.

Bien entendu, d'autres danses plus populaires et folkloriques, en groupe, en ronde ou en chaîne, tel le « branle », ou plus dynamiques tels les « bouffons », se pratiquaient également chez les militaires, dans les églises etc....

A l'issue de son exposé très suivi, Robin JOLY invita l'auditoire à le rejoindre à la salle des Tilleuls à 20h30 pour son spectacle animation :

« **Jouissance vous donneray** » suivi d'un « **Bal Renaissance** »

Devant une salle bien remplie, la vingtaine d'artistes de la « **Compagnie Outre Mesure** » et les « **Compagnones Studentes** », tous en tenue Renaissance, ont donné un magnifique spectacle.



Le public put ainsi découvrir et apprécier la musique, les chants et les danses précédemment évoquées par le conférencier désormais à la direction de sa compagnie.



Et c'est tout naturellement que ce public, invité à participer au bal Renaissance, bénéficia d'une initiation à cet art récréatif, s'avérant parfois plus compliquée que prévue pour certains néophytes... Compte-tenu de l'ambiance, le bal se prolongea au-delà des espérances du maître de cérémonie lui-même.

L'adhésion et la réelle satisfaction du public à l'issue de ces premières animations en ouverture de notre riche programme 2022, étaient de bon augure pour la suite de notre programme, avec le 09 avril une conférence sur le nom de du BELLAY et un concert de musique classique « Poète et compositeur intemporels »

*Le samedi 09 avril, donc, une conférence sur « **Le nom du BELLAY** » et un concert intitulé « **Poète et compositeur intemporels** » avaient lieu au théâtre Saint-Pierre de Liré.*

Le nom « du BELLAY »

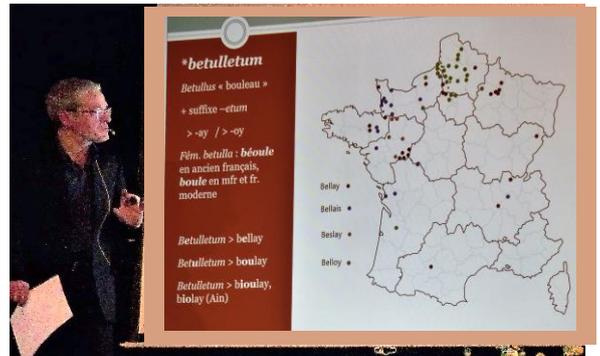
*A 18h, **Stéphane GENDRON**, toponymiste et anthroponymiste, membre de la Société Française d'Onomastique (Archives nationales de PARIS), nous a proposé sa conférence sur le nom du BELLAY.*

Après ses conférences à Liré et Ancenis sur « les noms de lieux des bords Loire », « les noms de communes et hommages littéraires » et « la toponymie des communes nouvelles », Stéphane GENDRON a présenté l'histoire du nom « du BELLAY » à l'occasion du 500^{ème} anniversaire du poète.

Ce nom, présent dans de nombreux toponymes et patronymes, dans la géographie et l'histoire, a évolué dans la langue française.

*Le nom de BELLAY et ses variations : Berlay, Boulaie, Boulay, Biolay, Besset etc., semblent issus du latin *Betullus* (ou *Betulla*) désignant le bouleau.*

Ces noms sont présents dans des toponymes et patronymes, essentiellement dans le quart nord-ouest de la France pour des châteaux situés en lisières de forêts, des lieux-dits, rues, places, écoles, lycées, etc.



Le nom propre « du BELLAY » apparaît dès le XI^{ème} pour une lignée de grands seigneurs en Touraine et dans le Perche. Aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles BERLAI IV, époux de Marguerite de Thouars, est seigneur de Montreuil Bellay en Anjou. La famille s'illustre pendant la guerre de 100 ans et compte nombre de personnages importants, cardinaux, diplomates, gouverneurs, etc.

Le nom du BELLAY est particulièrement enraciné en Anjou avec les châteaux d'ALLONNES et de MONTREUIL-BELLAY et bien entendu au Petit Lyré où il apparaît en 1504 avec l'union de Renée-Catherine CHABOT dame de la Turmelière et de Gonnord et de son cousin Jehan du BELLAY seigneur de Giseux, chevalier de l'Ordre du Roi, capitaine de l'armée de François 1^{er}, père de Joachim du BELLAY. L'exposé très bien illustré et les questions posées à Stéphane GENDRON ont permis à public très attentif, de découvrir une facette peu connue de notre illustre personnage.

La suite de la courte mais au combien célèbre histoire des du BELLAY à Liré méritera de faire l'objet d'une présentation détaillée ultérieure.

Le même jour à 20h30 au théâtre Saint-Pierre toujours, **François PINEAU-BENOIS**, « l'enfant du pays », violoniste de la nouvelle génération, qualifié de « virtuose français » par la presse internationale, donna le premier des trois concerts du cycle « **Liré - Terre des Arts** » intitulé :

« Poète et compositeur intemporels »

Ce concert mettait en avant les deux personnalités historiques et intemporelles du poète Joachim du Bellay et du compositeur Jean-Sébastien Bach, tous deux novateurs en leur domaine.

Même s'il se produit souvent à l'international, comme le poète qu'il souhaitait mettre en avant avec le compositeur Jean-Sébastien BACH, François PINEAU-BENOIS a exprimé son bonheur de « retrouver sa région de cœur ».

Le violoniste a interprété, toujours avec virtuosité, trois œuvres, dont la sonate I, de J. S. BACH compositeur intemporel. A l'instar de Joachim du BELLAY pour la langue française, J. S. BACH a rendu la plus haute musique accessible au public tout en la dotant d'une richesse incomparable.



Ovationné par un auditoire conquis, François a confié qu'il aimerait « apporter la belle musique en milieu rural ». Il précisa également que son instrument était un violon du XVIII^e siècle prêté un musicien de l'association « Entre deux guerres et paix », son ancien propriétaire en ayant joué dans les tranchées lors de la 1^{ère} Guerre mondiale. Le public prit date pour le 2^{ème} concert du cycle intitulé « Flambeau des générations » prévu le 04 juin.

Le dimanche 08 mai à 14h30, au château de la Turmelière, une conférence intitulée :

Les hautbois du Moyen-Age au Baroque

a été donnée par Thierry BERTRAND membre de la « **Compagnie Outre Mesure** », musicien (cornemuse et violon), chercheur en organologie et facteur de hautbois et cornemuses anciens.

A l'aide d'un diaporama très bien commenté, Thierry BERTRAND a retracé l'histoire du hautbois et autres instruments à vent depuis le XIII^{ème} siècle et présenté leurs évolution et variantes, devant une vingtaine d'instruments de sa collection.

Etant l'un des rares luthiers du pays facteur de hautbois des XVI et XVII siècles, il a présenté l'instrument en détail, sa composition et son fonctionnement tout en répondant aux questions de l'assistance très attentive.



Il mit à profit ses talents de musicien pour concrétiser son exposé en jouant sur un hautbois et en faisant résonner une veuze. Si cette très ancienne cornemuse est tombée dans l'oubli, il a souhaité lui redonner vie, en créant, voilà dix ans, un groupe de vezous (sonneurs de veuze) faisant résonner des airs de la Renaissance, en s'associant aux autres ateliers d'amateurs (danses, instruments et chants) de la Compagnie Outre Mesure. En raison de l'intérêt grandissant des « vezous » pour ces rencontres, deux classes ont été mises en place à la Garnache afin d'intégrer les airs de la Renaissance à leur répertoire.



La passion de Thierry BERTRAND pour les instruments anciens, le conduit à travers le monde, à la recherche de pépites.

Cette passion n'a pas échappé à la quarantaine d'auditeurs qui, et à l'issue de la conférence, ont pu admirer une très belle exposition d'instruments appartenant au conférencier et trônant dans l'entrée du château.

La conférence fut suivie d'une aubade et d'un concert de musique Renaissance donnés par l'ensemble « Into the Winds ».

La suite de notre programme invitait la population au deuxième concert de musique classique de « Liré-Terre des Arts, » le samedi 04 juin en l'église Notre-Dame de Liré, intitulé :

« Flambeau des générations »

donné par le duo Régis PASQUIER et François PINEAU-BENOIS

Le chaleureux théâtre Saint-Pierre n'aurait pas pu accueillir un public ligérien comptant quelques élus, venu pour cet événement musical exceptionnel rassemblant Régis PASQUIER, « le grand maître du violon français » et l'élève François PINEAU-BENOIS « virtuose français » violoniste-concertiste de la nouvelle génération, bien connu à Liré, son « pays de cœur ».

Le concert a consisté en un dialogue très harmonieux entre les violonistes de deux générations, néanmoins très complices, le maître ayant déclaré au sujet de son ancien élève : « J'ai tout de suite trouvé chez lui un talent... Il deviendra un grand soliste, la notion d'élève s'est évaporée ».

Du grand maître à l'élève et collègue fidèle, la tradition musicale est donc transmise, tel un flambeau, pour qu'elle se perpétue et se développe à la gloire de l'école française du violon très chère aux deux virtuoses.



Le programme du concert affichait une progression musicale allant du post-baroque aux œuvres romantiques, enchainant des œuvres de Jean-Sébastien BACH, Serguei PROKOFIEV, des sonates de Jean-Marie LECLAIR, un Duo de MOZART et des Caprices pour deux violons de Henryk WENIASWSKI.

Si un silence éloquent a régné durant le concert, le talent, la complicité des deux artistes et la qualité des œuvres interprétées, ont été vivement acclamés à plusieurs reprises par l'assistance debout, d'amateurs éclairés comme de néophytes, tout autant enthousiasmés.

A l'issue du concert, artistes et ont pu échanger en toute simplicité au cours d'un épisode convivial où une dégustation de la cuvée spéciale du BELLAY était proposée, avec modération.

Animations des journées du patrimoine

Les 17 et 18 septembre, à l'occasion des 39^{èmes} journées européennes du patrimoine, les Amis du Petit Lyré se sont joints à la commune d'Orée d'Anjou et au musée pour l'animation des ruines de la maison natale de Joachim du BELLAY particulièrement à l'honneur cette année.

Le samedi 17 septembre, l'association avait installé un barnum et tenu une permanence pour l'accueil des visiteurs et l'exposition de documents relatifs au site et à son hôte illustre. Des visites guidées étaient également proposées en cohérence avec les deux représentations du spectacle « *La Renaissance dans tous ses états* » interprété par la compagnie « *Mise en pièces* » et proposées par la commune à 15h et 17h, en complément des animations prévues au musée.



Le spectacle « *La Renaissance dans tous ses états* », proposé par la commune, a été très suivi

Le dimanche 18 septembre à 16 h, Véronique MARCHE, avait concocté un

« *Concert poétique chez Joachim du Bellay* »

Pour la circonstance, Véronique MARCHE, récitante, et Jean-Noël GRIFFICH, sonneur de veuze, avaient revêtu leurs tenues Renaissance pour intervenir suivant un programme très élaboré alternant poèmes de Joachim du Bellay et morceaux de musique du XVI^{ème} siècle, pour restituer l'univers du poète dans sa maison natale.

Véronique MARCHE déclama, en vieux « français », une dizaine de sonnets dévoilant « quelques facettes de l'art du poète, mélancolique, satirique et souvent teinté d'auto-dérision, tels : « *Ceux qui sont amoureux, France, Terre des arts, Cependant que tu dis, Malheureux l'an, le jour, Heureux qui, comme Ulysse, Je me ferai savant en la philosophie, Heureux celui qui peut, Et je pensais aussi...* » etc.



Jean-Noël GRIFFICH, quant à lui, sonna de la veuze, instrument aujourd'hui le plus proche des musettes à bouche de la Renaissance pour interpréter des airs de recueils des XVI^e et XVII^e siècles, attribués à Pascale Boquet, Pierre Attaignant, Pierre Phalèse, Giorgio Mainerio, Thoinot Arbeau et Philidor l'Aîné. Un public nombreux a suivi très attentivement le concert sous un soleil très généreux



Notre programme s'est poursuivi **le samedi 24 septembre 2022** au théâtre Saint-Pierre, avec la quatrième conférence **donnée par Emmanuel LAMOUCHE** Maître de conférences à l'UFR d'Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie de Nantes

« Benvenuto CELLINI, orfèvre de la Renaissance »

Au cours de son intervention captivante et très bien illustrée, Emmanuel LAMOUCHE présenta Benvenuto Cellini (1500-1571) l'un des artistes les plus célèbres de la Renaissance italienne.

Orfèvre de grand talent, admirateur de Michel-Ange, il voulut être reconnu comme sculpteur, avec des œuvres toujours plus ambitieuses, pour les commanditaires les plus prestigieux.

Il œuvra pour Cosme Ier de Médicis, et pour le pape Clément VII à Rome, avant de se placer sous la protection de François Ier, à la cour de France de 1540 à 1545. Cellini créa pour lui la célèbre Nymphe de Fontainebleau, en bronze, aujourd'hui au Louvre, et la Salière en or qui éblouit le roi et son entourage.

De retour à Florence en 1545, il réalisa un buste de Cosme Ier, et le célèbre Persée, statue qui le hissa parmi les plus grands sculpteurs du XVI^{ème} siècle. Personnage aventureux, colérique et imbu de sa personne, mais aussi profondément humain et attachant, Cellini vécut mille aventures au cours d'une existence romanesque qu'il raconta en détails dans sa célèbre autobiographie, véritable roman, et source historique inépuisable pour l'histoire de l'art.



Nymphe de Fontainebleau



Salière Cybèle et Neptune



Persée

Le samedi 24 septembre toujours mais nous avons organisé le concert :

« Aux rythmes des sonnets »

donné par **François Pineau-Benois et Lisa Strauss**

Après la conférence et toujours dans l'ambiance chaleureuse du théâtre Saint-Pierre, nous accueillons François PINEAU-BENOIS violoniste, l'enfant du pays, et Lisa STRAUSS violoncelliste, tous deux artistes de renommée internationale, diplômés du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et membres du PHILIA TRIO, pour le 3^{ème} et dernier concert du cycle « Liré-Terre des Arts »





Les deux artistes ont proposé, le plus souvent en duo, le programme suivant :

Kodaly : duo, 1er mouvement

Haendel-Halvorsen : Passacaglia

Vasks : Castillo Interior

Haydn : duo pour violon et violoncelle

Piazzolla : Saint-Louis en l'Île

D'All Abaco : Caprice I (violoncelle solo)

Paganini : Caprice (violin solo).

La virtuosité, la sensibilité, la fougue des deux jeunes musiciens, nourries de leur grande complicité, exprimées dans l'interprétation de leur programme composé d'œuvres très variées, en exhalèrent, de manière très éloquente et touchante, les messages émotionnels voulus par les compositeurs.

A l'issue de cette très belle soirée, qui se prolongea dans une ambiance familiale et conviviale autour des artistes, chacun s'accorda à souhaiter le renouvellement de tels temps forts culturels, musicaux et autres, au Petit Lyré de Joachim du Bellay.



Le dimanche 13 novembre 2022 à 14h30 le musée Joachim du BELLAY nous accueillait pour :

**« Comment lire aujourd'hui Joachim du BELLAY
poète angevin si attachant ? »**

Une conférence donnée par Marilise SIX

*Professeur honoraire de chaire supérieure en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE)
Présidente de l'association « les Lyriades de la langue française ».*

Marilise SIX a rendu hommage à Joachim du BELLAY en précisant sa généalogie, sa biographie et l'ambiance de la Renaissance afin de mieux comprendre et interpréter son œuvre considérable.

Au niveau de ses origines, elle évoqua l'origine chevaleresque et l'ancienneté des BERLAY devenus du BELLAY, leur blason du XI^{ème} siècle et la dispersion familiale en Normandie, en Champagne, à Bayonne et en Anjou à Montreuil-Bellay, Allonnes, Giseux, Liré etc...

En particulier, la lignée d'Hugues VII, et de son fils Jean III du BELLAY, chambellan de Charles VII, le grand-père du poète, s'illustra dans les domaines militaire et diplomatique au service des rois de France Charles VII et François I^{er}.



Joachim du BELLAY, bien né à Liré en 1522, était le 4^{ème} et dernier enfant de la fratrie. Très tôt orphelin il déplora le manque d'attention pour son éducation de ses tuteurs, son oncle Louis et son frère René, dont la mésalliance avec Madeleine de MALESTROIT d'Oudon lui causa beaucoup de tracas et la ruine de la famille. La nature et le contenu de cette éducation reste inconnus avant son départ, en 1545, à l'université de Poitiers.

Si ses origines et son enfance ont énormément marqué Joachim du BELLAY, bien d'autres évènements et opportunités ont été déterminants pour son œuvre dans le contexte de la Renaissance.

Ses rencontres avec les amis de la Brigade devenue la Pléiade, l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, le contexte géopolitique et culturel de l'époque et bien entendu ses talents d'écrivain et de poète sont certainement à l'origine de l'œuvre considérable accomplie en si peu d'années.

La parution du célèbre manifeste « Défense et Illustration de la Langue Française » en 1549 intervient en temps de guerres et de découvertes territoriales propices à une prise de conscience nationale que la réflexion sur la langue était liée à la volonté politique affichée par François 1^{er}, et de la responsabilité des hommes dans sa pratique.

Au niveau culturel, une querelle sévissait, en Europe, entre les « anciens » tel MAROT, bénéficiant de l'appui de grands, et les « modernes », tel du BELLAY, se sentant responsables de promouvoir une nouvelle poésie et d'étendre l'unification de la langue à la littérature, pour la rendre élégante et esthétique, voire en s'inspirer des Grecs et des Latins, après les avoir traduits.

Dans ce bouillonnement, du BELLAY accompli, malgré sa courte vie et sa santé précaire, une œuvre impressionnante avec la fondamentale « Défense et Illustration de la Langue Française », les centaines de sonnets de l'Olive, des Regrets, les Antiquités de Rome et autres lettres ou épitaphes.

Cette œuvre « immense » a été largement inspirée de son attachement à son pays, à sa grande très grande déception née de son séjour à Rome de 1557 à 1559 au service de l'éminent cardinal Jean du Bellay, son oncle, ambassadeur du roi de France Henri II, et aux vicissitudes de l'existence.

Cet héritage révèle quelques facettes parfois contradictoires du poète fidèle à ses convictions, conscient du pouvoir de la littérature, aspirant à l'extériorité et à la conquête du monde tout comme au retour sur lui-même, passionné d'astrologie tout en restant proche des réalités quotidiennes.



L'intervention ne pouvait se conclure sans faire référence au sonnet « Heureux qui comme Ulysse... » qui nous est forcément très cher au Petit Lyré.

Le brillant exposé, richement illustré de documents et de nombreuses références aux œuvres de du BELLAY, fut très applaudi avant de se poursuivre par des échanges avec l'assistance portant notamment sur la nécessité, engageant responsabilité de tous, de sauvegarder la langue française qui est un patrimoine de la nation et, bien au-delà, de toute la francophonie.

A 16 heures, le public était invité à suivre une seconde conférence intitulée :

**« Les poètes de la Renaissance
à l'heure de l'époque romantique »**

donnée par **Guy TRIGALOT**

Chercheur associé au laboratoire de littérature CIRPaLL - Université d'Angers

Le conférencier a mis en évidence, l'extraordinaire engouement des romantiques pour le Moyen-âge ou la Renaissance auquel on assiste, dans la première moitié du XIX^e siècle, pour le Moyen-âge ou la Renaissance en précisant le contexte particulier de cet élan et les formes qu'il prend à Paris comme en province.



. Les écrivains majeurs, tels Balzac, Hugo, Dumas, A de Musset, Lamartine ... et les auteurs mineurs, tels Victor Pavié, Aloysius Bertrand..., défendent avec passion les poètes et penseurs de ces périodes. Après Walter Scott, à l'origine du roman historique, ils puisent dans cette veine et écrivent des romans qui font la joie de leurs lecteurs.

Le théâtre n'est pas en reste avec les pièces de Shakespeare, que l'on redécouvre, ou les drames des jeunes auteurs. La poésie et les études littéraires ou historiques de Sainte-Beuve, Nodier, Mérimée... sont également très influencées par l'imaginaire de ces époques.

Partout en Europe on retourne à ces sources passées pour régénérer la création littéraire.

Pour certains, cette passion ne connaît pas de limites. On change de nom pour retrouver des consonnances gothiques ou italiennes. Dumas se fait construire un petit château à Port-Marly. Hugo, projette d'acquérir un castel en Anjou, aux Ponts-de-Cé., sur les conseils de la famille Pavie, etc.



Après la Révolution et la période d'instabilité de la fin du XVIII^{ème} et du début XIX^{ème} les Romantiques souhaitent abandonner le classicisme et les Lumières. En lui redonnant ses lettres de noblesse, ils seront donc les passeurs de la culture du Moyen-Age et de la Renaissance, tombée en désuétude depuis deux siècles.

L'auditoire a suivi avec attention et apprécié l'exposé très bien documenté et illustré de Guy TRIGALOT et suivi d'un temps d'échange.

Enfin, le vendredi 25 novembre notre programme s'achevait avec la 7^{ème} conférence intitulée :

« Le beau parler françois au temps de la Pléiade »

donnée à 18h au musée Joachim du BELLAY par Nicole ROUILLÉ

Auteure linguiste française, musicienne, comédienne, conférencière,

Au cours de cette conférence interactive, Madame Nicole ROUILLÉ devant une belle assistance venue en dépit d'un horaire peu propice, Elle nous a communiqué le fruit de ses nombreuses études dans les domaines de la prononciation, l'accentuation et la prosodie du français entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, et de retrouver l'accent du Québec.



Afin d'entrer dans le vif du sujet Madame ROUILLE a remis un exemplaire du poème « Heureux qui comme Ulysse... » en version enluminée. Dans son exposé très détaillé, elle a expliqué les règles précises de la prononciation du français à l'époque du poète en les appliquant au célèbre poème.

Au-delà de la simple phonétique, bien éloignée de la nôtre, la conférencière a attiré l'attention sur l'importance du rythme de la prononciation et de l'insistance sur certaines syllabes pour la traduction des intentions et du message du poète.

Les auditeurs ont été invités à la suivre en répétant les tonalités avec plus ou moins de bonheur malgré leur bonne volonté à vouloir retrouver le parler du poète auquel nos amis québécois semblent avoir été plus fidèles que nous.

Avec un entrainement soutenu, cette initiation au « beau parler françois » permettra sûrement d'aller plus loin dans la compréhension et la perception des sentiments qui animaient notre cher poète lors de la composition des sonnets.

L'intronisation du 13 novembre au musée

A l'issue des conférences du 13 novembre, nos amis de la confrérie des Compagnons Vignerons de Joachim du BELLAY, venus nombreux, ont tenu un chapitre d'intronisation haut en couleur dans la salle Renaissance du musée.

En présence d'Amis du Petit Lyré et de quelques-uns des auditeurs des conférences, le grand maître a accueilli trois impétrants : les deux conférenciers, Marilise SIX et Guy TRIGALOT, et notre président Loïc LECOMTE tous revêtus de la tenue de la confrérie.

Les futurs compagnons ont dû sacrifier au cérémonial de rigueur, l'écoute de leurs éloges, la dégustation de l'élixir, la déclamation du poème « Heureux qui comme Ulysse, la prestation de serment, l'adoubement, la remise de la médaille et d'un diplôme réalisé par l'école d'enluminure d'Angers et la signature du livre d'Or.

Les compagnons et toute l'assistance ont ensuite partagé le traditionnel moment de convivialité.

La confrérie des Compagnons Vignerons de Joachim du Bellay, dont le siège est au musée de Liré, a été créée en 1975 à l'initiative de Bernard Chavanon, alors maire de Liré, qui en fut le Grand Maître jusqu'en 1990.



Par serment, chacun de ses membres s'engage solennellement à :

- Faire connaître, aimer et défendre les vins des coteaux de Loire,
- Honorer les arts et les lettres,
- Participer à la promotion du tourisme et de l'artisanat,
- Entretenir entre ses membres, et ceux appartenant à d'autres associations équivalentes, des sentiments d'amitié, d'entraide, d'honneur et de désintéressement.



En conclusion,

Nous espérons que cet hommage des Amis du Petit Lyré à Joachim du BELLAY, à l'occasion de son 500^{ème} anniversaire, et par là même aux arts de la Renaissance, aura permis, s'il en était besoin, de redécouvrir l'impressionnant renouveau culturel et le contexte géopolitique de cette période charnière de notre histoire.

Nous avons pu apprécier l'étendue de l'œuvre considérable et fondamentale de Joachim du BELLAY, poète prolifique, chantre de l'Anjou et du Petit Lyré, témoin et chroniqueur de son environnement et son époque, précurseur de la langue française.

Il nous appartient de préserver et transmettre l'héritage de ce personnage emblématique, un legs faisant partie intégrante du patrimoine de la francophonie.

Gilles COLLIN

